

AGRIFOOD ATLAS

Facts and figures about the corporations that control what we eat 2017



MANOEUVRES NUMÉRIQUES : QUAND LES TRACTEURS SONT CONNECTÉS

L'agriculture de précision promet de révolutionner la gestion agricole. Mais cela ne profitera qu'aux grandes exploitations et aux agro-entreprises gourmandes en capital.

Le marché du machinisme et des technologies agricoles est énorme. 2013 a été, avec un chiffre d'affaire mondial de 137 milliards de dollars, la meilleure année pour le secteur. Depuis, les ventes de tracteurs, de presses à balles, de trayeuses, d'équipements servant à nourrir les animaux et d'autres matériels techniques ont baissé. En 2015, le chiffre d'affaire tomba à 112 milliards de dollars. On s'attend à une nouvelle baisse en 2016. Une reprise immédiate reste incertaine.

Il y a plusieurs causes pour cette récession. Les cours bas des produits agricoles dans le monde découragent les investissements. Les marchés européens et Nord-américains sont saturés. Le nombre de fermes diminue en particulier dans l'élevage. La surface agricole diminue et de moins en moins de subventions sont accordées.

La Chine et l'Inde restent les marchés les plus attractifs. L'agriculture chinoise est régulée par le gouvernement. Des politiques nationales ont favorisé le travail effectué par des machines durant les 15 dernières années. Il est passé de 34% en 2005 à 61% en 2014. Le marché indien n'est pas aussi avancé. Les industriels espèrent que le gouvernement va revoir sa politique agricole pour encourager les ventes de matériel. Les constructeurs prévoient de vendre la moitié des tracteurs mondiaux dans ces deux pays d'ici 2020. L'Asie représentera alors 40% du marché mondial.

Le marché du matériel agricoles est entre les mains d'un petit nombre de grosses entreprises. Au lieu de tabler sur une croissance interne, elles ont racheté des concurrents plus petits et maintenu leurs marques. Le marché mondial est dominé par trois acteurs. L'entreprise états-unienne Deere & Company est le leader mondial et est connue pour sa principale

marque John Deere. CNH Industrial appartient au groupe Fiat. Parmi ses douze marques on trouve Case, New-Holland, Steyr, Magirus et Iveco. Le troisième acteur mondial est l'états-unien AGCO avec Gleaner, Deutz-Fahr, Fendt et Massey Ferguson. Ces trois entreprises contrôlent plus de 50 % du marché mondial. Deere avait un chiffre d'affaire de 29 milliards de dollars en 2015, plus que la vente cumulée de pesticides de Monsanto et Bayer.

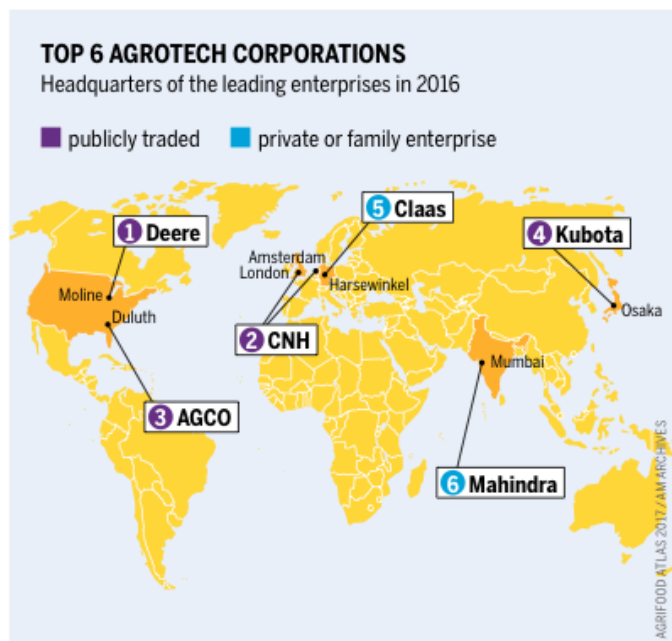
La consolidation du marché n'est pas la seule tendance dans le secteur de l'équipement agricole. La numérisation de la production agricole n'en est qu'à ses débuts, mais se développe rapidement. Des capteurs mesurent la production de lait, les mouvements du bétail et les rations alimentaires. Les contrôles de qualité se font en ligne durant la traite, au lieu d'être faits plus tard dans un laboratoire. Pour les cultures, la numérisation (connue sous le nom d'agriculture de précision) optimise les opérations, économise l'argent et les ressources et maximise les rendements.

Les tracteurs sont dirigés par GPS, des applications fournissent aux planteurs des données sur la qualité du sol par l'intermédiaire de réseau sans fil et calculent les meilleurs modèles d'ensemencement et les intervalles de plantation. Des drones pourraient prendre en charge les épandages de pesticides. Les technologies d'information permettent des « systèmes de gestion agricole » numériques pour accéder à des bases de données et regrouper des données sur la qualité du sol avec les prévisions météorologiques. Une poignée d'entreprises contrôlent ces technologies.

La numérisation ouvre de nouveaux marchés pour les compagnies de l'agro-business. De nouvelles joint-ventures et acquisitions laissent entrevoir cette nouvelle tendance. AGCO et le fabricant de pesticides DuPont ont annoncé en 2014 qu'ils allaient travailler ensemble sur la transmission de données. La même année, CNH et la branche « Climate Corporation » de Monsanto ont signé un contrat pour développer des technologies de culture de précision. Deere et Climate Corporation se sont mis d'accord pour permettre au système de gestion agricole de Deere d'accéder à l'important fichier de données de Climate Corporation. AGCO et l'entreprise chimique BASF ont monté un partenariat pour développer leur propre système de gestion agricole.

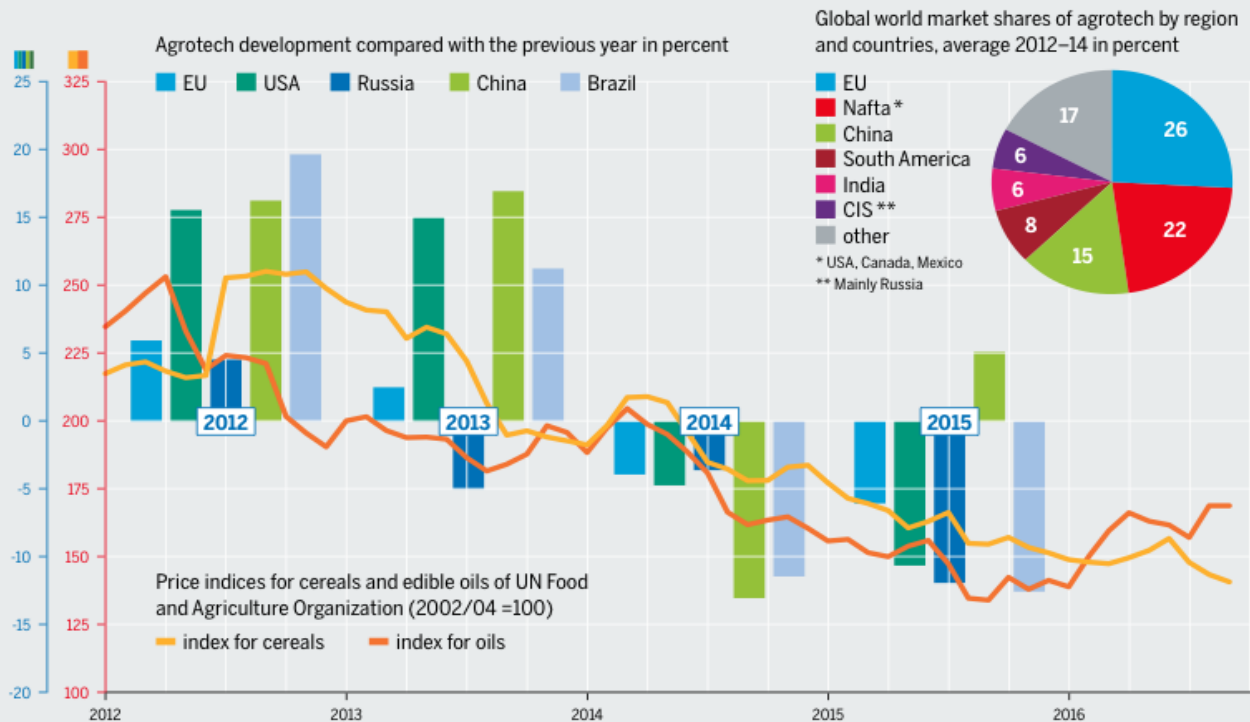
En 2016, CNH a lancé des tracteurs sans chauffeur. Des capteurs guident le véhicule et rendent le chauffeur du véhicule inutile. Parmi les premiers « robots agricoles », on trouve des machines qui labourent, sèment, épandent, élaguent, traitent, tondent et récoltent. La firme états-unienne de consultants, Wintergreen Research, estime que le marché mondial pour ces technologies va passer de 1,7 milliard en 2016, à 27 milliards en 2023. Wintergreen s'attend cependant à ce que le prix des équipements baisse lorsqu'il sera produit à grande échelle.

Certains fabricants dominent le marché avec leur propre marque, d'autres possèdent plusieurs marques



HEAVY MACHINERY IN A LIGHT MARKET

Declines in food prices and turnover in agrotechnology



Bien que l'essor de ce secteur créera des emplois dans la production des équipements, les services et l'informatique, il réduira le nombre d'emplois dans la production animale et dans les secteurs des cultures qui demandent beaucoup de main d'oeuvre. Les développeurs veulent baisser les coûts de la main d'oeuvre et les travaux pénibles et permettre aux agriculteurs d'être indépendants des heures de travail. Les techniques de reconnaissance d'images progressent rapidement et permettent aux ordinateurs de détecter si les fruits et les légumes sont bons pour la récolte et lesquels doivent être cueillis. Les fabricants promettent que, contrairement aux humains, leurs machines peuvent travailler jour et nuit sans erreur. Pour des raisons de coûts, les humains ne peuvent passer que deux ou trois fois dans un champ pour la récolte, alors que les machines peuvent le faire indéfiniment.

Certains espèrent que la numérisation de l'agriculture aidera à lutter contre les changements climatiques. Des capteurs pourraient calculer les stocks de carbone des sols et les agriculteurs pourraient gagner de l'argent en vendant les stocks sur les marchés de compensation d'émissions. Cela entraînerait une industrialisation encore plus poussée de l'agriculture, mais n'apporterait aucune solution aux problèmes environnementaux. Ces techniques ne pourraient être utilisées que par de grandes entreprises agricoles très gourmandes en capitaux et dans les pays développés. Les exploitations non seulement doivent s'agrandir, mais devront aussi devenir numériques pour pouvoir rester rentables. Le concept de « grandir ou mourir » va devenir « numérique ou mourir ». Les changements structurels dans l'agriculture vont continuer à transformer les travailleurs en chômeurs.

Certains experts pensent que les fabricants vont acheter leurs concurrents pour rester compétitifs avec le leader du marché, Deere

On s'attend à ce que la récession dans ce secteur dure jusqu'en 2018. Mais ces entreprises refusent de parler de crise pour ne pas apparaître faibles.

AGCO s'attend à ce que des consortium se forment autour de Deere et Claas, un fabricant allemand de tracteurs. Le Groupe ETC, une organisation non gouvernementale basée aux Etats-Unis prévoit le rachat des industries des pesticides et des semences par des entreprises de l'agrotechnique grâce à leur puissance financière. Cela augmenterait encore plus leur contrôle sur l'agriculture et l'alimentation.

MAKING MACHINES FOR FARM AND FIELD

Turnover of the largest corporations, by size, in billion US dollars, 2014

